

Tout envoi d'arge et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
transports... 100	frs... 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissiez-nous : oublier, condamner, en, risquer, laisser-vous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

VENDREDI  
2 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs N°  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LA FAMINE ET LES AFFAIRES

La famine en Russie a paru aux Puissances d'argent une superbe occasion à affaires fructueuses. Le camarade Krassine qui, à l'encontre de Lenin, voit la situation plutôt en beau et qui ne s'ennuie pas si quelques cent milliers de gens de plus ou de moins meurent de faim, est arrivé à Berlin pour monnayer la Russie. Il doit certainement s'entendre avec différents groupes de capitalistes en concurrence pour la concession de la réfection du port d'Odessa et de celui de Petrograd, ainsi que du trafic des tramways électriques. En réalité, il s'agirait d'un vaste projet d'accaparement de toutes les richesses de la Russie que les Soviets vendraient à Hugo Stinnes et à ses associés. C'est justement parce qu'il a été autrefois, de même que son compère Radék, au service de Stinnes et de la firme Siemens-Schuckert, que Krassine a été délégué à Berlin comme étant l'homme le plus apte à mener à bonne fin les négociations.

Rien que de naturel là-dedans Business and Business. Ce sont affaires commerciales se recommandant également, d'ailleurs, de la philanthropie. En ce siècle de principes, les affaires savent allier le commerce et l'humanitarie dans une heureuse combinaison. N'est-il pas essentiel de rouvrir au commerce européen le marché de la Russie? Celle-ci n'était-elle pas, avant 1914, le grenier de l'Europe; n'abonde-t-elle pas en matières premières, charbon, minerais, bois, etc., dont la pénurie se fait sentir en Occident? N'est-ce pas un admirable champ d'action pour l'industrie des autres pays? Aujourd'hui, la Russie est ruinée. L'agriculture et l'industrie ont fait banqueroute. Le travail, tel que l'ont organisé — si on peut employer ce terme pour une œuvre de bouleversement — les adeptes de Karl Marx et d'Engel, a fait faillite. Quel service inappréciable à rendre à tout le monde civilisé que de remettre en mouvement, afin non seulement de leur rendre leur valeur d'autan mais de l'augmenter encore, toutes ces forces productives actuellement annihilées et condamnées à l'inertie.

Détenteurs de roubles dont la valeur diminuait sans cesse et avec lesquels ils ne pouvaient se procurer les objets de première nécessité dont ils avaient le plus impérieux besoin; menacés dans leurs récoltes par les réquisitions, les paysans n'ont plus cultivé que ce qu'il leur fallait absolument pour subsister. L'an passé, trois millions d'hectares de terres fertiles, autrefois productives, enlevées à leurs propriétaires, étaient en friche. On a eu beau réquisitionner la main-d'œuvre et décreté le travail forcé, rien n'a fait. Le mal a toujours été grandissant. La Russie, on peut le dire, vivait au jour le jour.

La socialisation des fabriques et des usines a conduit à l'anéantissement de l'industrie. Les statistiques émanant des commissaires du peuple sont des plus intéressantes à ce sujet. Ainsi, en ce qui concerne les chemins de fer, les dépenses ont passé d'un milliard et demi à 10 milliards, pendant que le rendement n'était plus qu'un sixième du rendement antérieur. A la conférence des Soviets à Petrograd, en mars 1919, le commissaire Mototoff signalait que le nombre des ouvriers de la capitale était de 60 000 inférieur à ce qui recensé le 1er janvier 1918. Dix-sept entreprises qui, nationalisées à cette date, comptaient 33 000 ouvriers, n'en avaient plus que 2 500 six mois après. D'après son rapport de 1920 au Conseil suprême économique, le commissaire du peuple Rykov constate que « la diminution de la production prend à tournure d'une catastrophe ».

## La Grèce en Thrace

Le correspondant du Times à Sofia écrit sous le titre La Thrace sous le régime hellénique :

Il faut dire en toute justice en faveur des Hellènes que les Turcs ont été autorisés à entretenir en toute liberté leurs établissements religieux et scolaires. La seule mesure qui a été imposée et l'enseignement du grec, quelques heures par semaine. A l'instar de l'administration hellénique, il faut enregistrer que, en l'espace de 15 mois, des routes ont été réparées, des milliers de maisons reconstruites pour les paysans, des chevaux, des bœufs, des moutons distribués aux pauvres.

Désagatch est aujourd'hui de port principal à la Thrace. D'importantes quantités de marchandises ont été reçues pendant les mois d'été.

## LES HELLÈNES AUX PORTES D'ANGORA

### LA VICTOIRE GRECQUE

Brousse, 31 août. — Des informations authentiques provenant du quartier général certifient aujourd'hui que le front kényaliste a été établi sur toute la ligne après des combats qui furent, ces trois derniers jours, particulièrement violents. Les derniers assauts de l'armée grecque, dont l'élan seul a triomphé de la résistance turque ont eu lieu à la baïonnette. Les détails manquent encore bien que l'on sache que les pertes de part et d'autre sont importantes. (Proodos)

Athènes, 31 août. — Les nouvelles de la victoire hellénique ont déchainé l'enthousiasme à Athènes et au Pirée. Les deux villes ont vibré. Un Te Deum sera célébré aujourd'hui. Les municipalités organisent pour ce soir des illuminations solennelles. (Néologos)

Athènes, 31 août. — Des dépêches reçues du front annoncent que la retraite des Turcs est générale. Le champ de bataille est jonché de cadavres de blessés et d'une grande quantité de matériel de guerre. La cavalerie grecque, envoyée à l'extrême droite de nos lignes contribue à un enveloppement par le nord dans le but de couper la retraite de l'ennemi vers Angora.

Londres, 31 août. — De toutes les informations parvenues à la presse anglaise, tant de source grecque que turque, il appert que la grande bataille qui s'était engagée sur le Sakaria s'est terminée par la défaite totale de l'armée nationaliste.

Les derniers télégrammes d'Athènes annoncent qu'à l'heure actuelle l'armée hellène avance vers Angora. Les forces turques essaient de se regrouper en vue d'opposer une dernière résistance dans la plaine qui s'étend devant Angora.

Un télégramme urgent de Smyrne à Athènes, en date du 31 août, et que le Chronos reproduit, annonce que les meilleurs régiments kényalistes ont été mis en déroute près du fleuve Katrantzi. L'ennemi se retire en toute hâte. La capture des détachements turcs de la région d'Etrek est considérée comme certaine.

La bataille pour

Angora

Londres, 31.A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que la bataille pour la prise d'Angora doit s'engager incessamment. À l'heure actuelle les Turcs chassés de leurs premières positions, ont abandonné entre les mains des Grecs un riche matériel de guerre.

On annonce en même temps que Moustafo Kémal pacha a expédié en hâte les derniers renforts qui doivent combattre devant Angora. Dans les tranchées de la plaine qui s'étend au-delà du Sakaria les Turcs essaient de tenir en échec l'armée grecque jusqu'à l'arrivée de renforts.

L'encerclement de Sitchankey

Smyrne, 31 août. — Après l'occupation des premières tranchées ennemis, la colonne grecque de droite continue l'encerclement de Sitchankey qui est le point le plus important de la deuxième ligne fortifiée kényaliste.

### La fin du kényalisme

### LES HELLÈNES

### AUX PORTES D'ANGORA

### Le conseil de guerre

d'Eski-Chéhir

Athènes 31. A.T.I. — Un important conseil présidé par le roi a eu lieu à Eski-Chéhir dans la nuit du 30 oct.

La presse athénienne déclare que ce conseil s'est occupé de la question concernant les limites de l'avance de l'armée hellène.

La presse athénienne affirme que les troupes grecques ne marcheront en aucun cas au-delà d'Angora.

### Les appréciations

#### de la presse anglaise

Londres, 31. A.T.I. — Concernant les événements militaires d'Anatolie, la presse de Londres déclare que le plan du roi Constantin a été très bien exécuté et que les mouvements tournants de l'armée hellène ont coûté à l'ennemi la perte d'un grand nombre de prisonniers.

### Etats-Unis et Grèce

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph écrit :

Le président Harding a adressé au président du club gréco-américain (Boston) une lettre où il dit :

« Je vous donne l'assurance que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour appuyer la cause du peuple grec comme je l'ai fait au Sénat pendant ces deux dernières années. Je suis partisan d'un règlement de la question d'Orient qui donne pleine satisfaction aux vœux helléniques. »

### Les débarquements en Mer Noire

On annonce d'Athènes au Patris, le 31 août, que le débarquement des Hellènes à Inéboli, Trébizoïde et Samson aura lieu nécessairement.

### Les revendications helléniques

La Néa Iméra d'Athènes, reconnaît que le gouvernement hellénique n'a jamais, jusqu'à présent, discuté les demandes que la Grèce présentera après la victoire finale.

Cela d'ailleurs aurait été inutile dit-il avant le résultat final de la lutte. Cependant les bases sur lesquelles la discussion sera fondée sont posées et très nettes. Il est indubitable que la politique hellénique ne pourra pas dévier de la ligne dictée par la tradition en ce qui concerne la réalisation des visées qui constituent un dépôt sacré transmis de génération en génération. Mais il s'agit de voir si la réalisation de ces visées constitue une compensation suffisante aux sacrifices que le peuple grec a consentis en vue d'imposer la paix.

### Un rapport du colonel Gorf

Le colonel anglais Gorf, représentant la Société des nations, ayant franchi toute la ligne de Brousse à Sivri-Hisar, visitant et interrogant aussi bien les habitants que les prisonniers, a présenté un long rapport à lord Granville, ministre d'Angleterre à Athènes. Dans ce travail le colonel Gorf rend hommage à la valeur de l'administration hellénique, soucieuse de la sécurité des personnes et des biens et pleine d'égards pour les sentiments religieux des Turcs.

### Les pertes dont on parle

Le Terduman évalue à 30 000 hommes — qu'en sait-il? — les pertes des Hellènes dans le Sakaria.

L'Akham avant-hier parlait de 24 000. Dans quelques jours il n'est pas impossible que l'armée grecque y passe tout entière. On va tout de même un peu fort du côté de Stamboul dans le domaine de la fantaisie.

### Lire en 3me page

### DERNIÈRE HEURE

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

Mercredi a continué devant la cour martiale anglaise le procès de Missak Torlakian.

Me Hosrovian a posé de nouvelles questions à M. Y. Odian.

D. — A quoi attribuez-vous les déportations et massacres arméniens au cours de la guerre?

R. — Il est très difficile de répondre à cette question. A mon sens, ces mesures n'avaient pas seulement pour but l'extermination des Arméniens. Elles reflétaient l'attitude séculaire des Turcs à l'égard de leurs sujets. L'histoire est là pour démontrer qu'outre les Arméniens, ont été massacrés aussi les Grecs, les Serbes, les Bulgares, les Libanais. Mais les chrétiens seuls n'ont pas été victimes de ces tueries; les Arabes, les Libanais, etc., n'ont pas été épargnés davantage.

— Le gouvernement a-t-il obéi à des considérations militaires?

— Je ne sais. Mais au cas même où l'on admettrait cela pour les régions proches de la frontière, cela ne saurait être admis pour des régions fort éloignées de celle-ci et dont la population fut également déportée, sans souci des malades, des vieillards, des femmes, des enfants. Des fous et des paralytiques même furent déplacés.

— Connaissez-vous quelque personnalité arménienne brillante qui ait été une des gloires de ce pays?

— K. Zohrab.

— Où est-il?

— Il a été massacré.

Le Président. — Qu'en savez-vous?

— C'est le ministre de l'intérieur qui en informa sa veuve.

Après Me Hosrovian, le procureur général adressa diverses questions à M. Odian.

D. — Vous avez dit qu'on vous avait exilé de Constantinople. Pourquoi vous a-t-on exilé?

R. — Je ne sais.

— Vous savez que le gouvernement n'a exilé que les révolutionnaires et les intellectuels.

— De Constantinople, on exila près de 300 intellectuels et plus de 10 000 célibataires originaires de la province.

— Avez-vous été fonctionnaire du gouvernement?

— Non.

— Vous avez dit que le gouvernement jugea nécessaire de déplacer les Arméniens de la zone de guerre.

— Je n'ai pas parlé seulement de la zone de guerre, mais de toutes les régions, sauf Smyrne et Constantinople.

— Pourquoi les exila-t-on?

— Je lignore.

— Comment une personne aussi cultivée que vous peut-elle l'ignorer?

— Les Turcs se méfiaient de nous, nous considérant comme entropophiles.

— Savez-vous si des Arméniens se trouvant dans la zone de guerre se livraient à l'espionnage?

— Non.

— Des soulèvements eurent-ils lieu pendant la guerre?

— Non. Seulement en trois endroits la population se défendit.

— Savez-vous si les Arméniens possédaient des armes et des bombes?

— Non.

— Avez-vous entendu dire que des Arméniens sujets ottomans aient servi dans l'armée russe?

— Oui.

— Cela ne constitue-t-il pas une trahison contre le gouvernement?

— Oui.

— Et cela ne vous amène-t-il pas à justifier la mesure prise à l'égard des Arméniens.

— Non, car les cas dont il a été parlé étaient de caractère particulier. Si 1000 personnes passèrent à l'ennemi, 100 000 ont servi ici.

— Pourquoi le gouvernement turc, à l'époque de sa puissance, n'appliqua-t-il pas à l'égard des Arméniens le système

# NOS DÉPÉCHES

## La situation en Russie

Londres, 1er sep.

d'extermination et y eut-il recours dans sa période de faiblesse ?

Cette politique fut inaugurée par l'Union et Progrès, comme un moyen de résoudre la question orientale. Djéjal Nouri a même écrit un livre où il reprochait à Mohammed II de ne pas avoir exterminé tous les chrétiens après la conquête de Constantinople.

Comment se fait-il que les Arméniens aient des assemblées nationales ; que beaucoup d'entre eux soient devenus ministres ?

C'est que les Turcs, qui manquaient d'hommes capables, étaient dans la nécessité d'utiliser les services des Grecs, des Juifs, des Arméniens. Ils engagèrent aussi des Européens.

Le patriarchat arménien, de concert avec les Russes, a-t-il comploté contre la Turquie ?

Lorsque les Russes arrivèrent à San-Stéfano, le patriarche s'adressa au commandant de l'armée russe, pour solliciter qu'un article fut introduit au traité garantissant les droits des Arméniens. On y introduisit l'article 16 qui fut remplacé ensuite à Berlin par l'article 61 du traité signé dans cette ville.

Ce fut ensuite au tour de Me Mizzi de poser des questions.

D. — L'état de siège fut-il proclamé à Constantinople pendant la guerre ?

R. — Oui.

— A la suite de la proclamation de l'état de siège, les Arméniens durent-ils remettre leurs armes aux autorités ?

Oui.

Ne pensez-vous pas que le tracé d'une zone de guerre ne constituait qu'un simple prétexte et qu'on avait en réalité pour but l'extermination de l'élément arménien ?

Qui.

Le public turc approuva-t-il l'œuvre d'extermination ?

Oui.

Y eut-il des Turcs qui blâmèrent cette politique ?

Je ne sais. Je crois qu'Ahmed Riza bay la désapprouva.

Avez-vous entendu dire que la population turque se soit parfois opposée aux déportations ?

J'ai ouï dire que cela a eu lieu à Kutahia.

Y a-t-il des Turcs qui regrettent aujourd'hui le régime hambien et les préfèrent au régime unioniste ?

Non seulement.

Le public turc approuva-t-il l'œuvre d'extermination ?

Oui.

Si cette charte avait été appliquée, sans doute les derniers massacres n'auraient pas eu lieu.

Sans doute.

Après Me Mizzi, Me Hosrovian posa quelques questions au témoin.

D. — Sous Abdul Hamid, les comités arméniens revendiquèrent-ils autre chose que des réformes ?

Non.

L'Europe s'est-elle occupée de la question des réformes ?

Oui.

En 1913, un inspecteur général suédois et un inspecteur général norvégien furent-ils nommés dans les provinces orientales ?

Oui.

Aussitôt la guerre déclarée, ces inspecteurs retournèrent-ils dans leurs pays ?

Oui.

Sous Abdul Hamid, 500.000 Arméniens émigrèrent ils en Russie ?

Oui.

En 1828, beaucoup d'Arméniens prévoient le sort qui attendait la nation, suivirent-ils l'armée du général Paskiewitch au Caucase et y fondèrent-ils les villes d'Akhatsiche et d'Ahalakaladz ?

Oui.

La déposition de M. Y. Odian ayant pris fin, le président mit fin à la séance.

## LA FIN DU KÉMALISME

(Suite)

ces ne sauraient avoir aucune influence sur la situation générale.

Le 29, ils ont renouvelé leurs attaques qu'ils ont continuées le lendemain. A l'heure actuelle de très violents et très sanglants combats sont en cours. Toutes les tentatives de percement et d'enclerclement faites jusqu'ici par les Hellènes ont échoué.

## Dernières illusions

De l'Akcham :

Des dernières informations il ressort que les Hellènes n'ont pas pu avancer au-delà d'Indjirli. Aujourd'hui aussi, jusqu'au dernier moment, il n'y a pas eu de communiqué officiel. Les nouvelles publiées dernièrement par les journaux grecs et qui n'ont pas été confirmées de source officielle hellène, n'ont pour but que de calmer l'opinion grecque au plus haut point suscité par suite des pertes considérables de l'armée hellène.

On apprend que les forces hellènes ont essayé d'attaquer dans le secteur de Bledjik et qu'elles ont été arrêtées par les troupes nationalistes.

## Avant la conférence de Washington

### La question de l'île de Yap

New-York, 31. T.H.R. — Le New-York Herald croit savoir que les pourparlers se poursuivent entre les Etats-Unis et le Japon, en vue d'obtenir un arrangement au sujet de l'île de Yap, ayant la réunion de la conférence.

Le Japon serait en effet désireux que certaines questions importantes puissent être considérées comme des faits accomplis.

Les Etats-Unis maintiennent la position prise dans leur note du 5 avril. S'adressant à la Ligue des femmes électrices de New-Jersey, le leader des irréconciliables, le séparatiste Borah, réclame de nouveau la discussion ouverte à la prochaine conférence. Il prédit une nouvelle guerre avant quinze ans, si les rivalités navales n'étaient pas soumises à un contrôle. La plus grande publicité est nécessaire pour obtenir ce dit contrôle.

### AUTRICHE ET HONGRIE

Paris, 31. T.H.R. — L'Intransigeant publie une interview accordée par le chancelier d'Autriche. Celui-ci déclare : « L'Autriche n'est pas morte, mais frappée de vertige et de découragement. Cependant, elle revient à elle et veut vivre telle qu'elle est. Elle a prouvé sa bonne volonté par son travail dans une détresse sans précédent. Elle a droit maintenant à l'aide qu'elle espère. »

Selon le chancelier l'Autriche peut vivre comme la Suisse, à condition qu'on lui fournisse des instruments perfectionnés et des matières premières pour le commerce. Vienne restera le grand marché entre l'Orient et l'Occident. Le chancelier nie que l'Autriche nourrisse des sentiments pangermanistes. Il souhaite que de nombreux étudiants français se rendent dans les écoles autrichiennes. Il souhaite aussi que de nombreux touristes visitent ce pays, pour qu'ils apprennent à la connaître et à l'estimer.

Vienne, 31. T.H.R. — Les ministres allemands furent reçus par le chancelier autrichien qui redigent le conseil de conserver une attitude prudente en attendant la décision de la conférence des ambassadeurs au sujet de la question de la Hongrie occidentale.

Le comte Bothén déclara d'autre part à des représentants de la presse que le gouvernement hongrois était décidé à exécuter le traité de Trianon, et qu'il n'avait pas refusé d'évacuer Bourg-en-Bresse.

### Agents de change à Nancy

Paris, 31. T.H.R. — Le Journal Officiel publie un décret créant à Nancy quatre charges d'agents de change. Cette création qui paraît impliquer l'ouverture d'une Bourse des valeurs, est depuis longtemps réclamée par la capitale lorraine.

### Versement intégral du premier milliard

Paris, 31. T.H.R. — Le Temps croit savoir qu'on peut considérer comme certain, pour aujourd'hui, le versement intégral par l'Allemagne du premier milliard. Dans deux ou trois jours ce versement pourra être officiellement enregistré à Paris.

\*\*

Berlin, 31. T.H.R. — L'Allemagne est nettement partagée en deux camps.

Toutes les grandes villes allemandes voient aujourd'hui se dérouler des manifestations de protestation contre le meurtre d'Ezberger.

\*\*

Berlin, 31. T.H.R. — L'Allemagne est nettement partagée en deux camps.

Toutes les grandes villes allemandes voient aujourd'hui se dérouler des manifestations de protestation contre le meurtre d'Ezberger.

\*\*

Paris, 31. T.H.R. — Le Temps croit savoir qu'en valeur à 200.000 personnes le nombre des manifestants qui devaient se rendre mercredi au Lustgarten de Berlin.

La Gazette de Voss apprend que des membres du gouvernement doivent prendre part à la manifestation.

L'Intransigeant écrit qu'il est remarquable de constater que le gouvernement qui a interdit des manifestations nationalistes, prête son concours à ce mouvement de gauche et du centre. Cette attitude et l'interdiction pour 14 jours de paraitre à huit grands journaux de droite, paraissent avoir impressionné les nationalistes.

Le gouvernement allemand prend part également aux funérailles d'Ezberger qu'on enterrer aujourd'hui à Biebrach. M. Wirth doit prononcer un discours.

Les effets politiques de l'assassinat commencent à se faire sentir : le rapprochement des trois partis de gauche est des-

maintenant évident, et l'entrée des majoritaires dans le gouvernement semble moins improbable qu'il y a quelques jours. Ainsi, le cabinet Wirth verrait, s'il savait oser, sa position renforcée du fait même de l'odieux attentat qui a fait prendre conscience à la majorité des Allemands raisonnables, de l'imminence du danger constitutif par les manœuvres nationalistes.

### Le chancelier Wirth chez le président Ebert

Berlin, 31. A.T.I. — Hier le chancelier

et l'entrée des majoritaires dans le gouvernement semble moins improbable qu'il y a quelques jours. Ainsi, le cabinet Wirth verrait, s'il savait oser, sa position renforcée du fait même de l'odieux attentat qui a fait prendre conscience à la majorité des Allemands raisonnables, de l'imminence du danger constitutif par les manœuvres nationalistes.

### Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil a ensuite autorisé le percement d'une rue à travers le cimetière arménien de Pancaldi.

\*\*

Haut-Commissariat de France

Mme Pellet, sonitrante, ne recevra pas aujourd'hui.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

s'est réuni sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Il a examiné la liste des sept candidats au patriarcat de Jérusalem, et a procédé à la désignation au scrutin secret de 3 candidats. Ont été choisis : Mgr Tourian, Mgr Tchilinguirian et Mgr Balian.

\*\*

Le conseil mixte

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
1 septembre 1921  
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 op.	Lots.	7 1/2
Lots Turcs		8 1/2
Intérieur 5 op.		12 2/5
Egypt 1898 8 op.	Frs	1500
1905 8 op.		110
1911 8 op.		107
Grecs 1890 8 op.		900
1904 2 1/2	Lts	9
1912 2 1/2		8 1/2
Anatolie 4 1/2		11 2/5
II 4 1/2		11 2/5
III 4 1/2		10 1/2
Quais de Consulé 4 op.		26
Port Haidar-Pacha 5 op.		13
Quais de Smyrne 4 op.		13
Eaux de Dercos 4 op.		13
de Scutari 5 op.		4 1/2
Tunnel 5 op.		4 1/2
Tramways		4 1/2
Electricité		4 1/2

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	12 50
Assurances Ottomanes	
Bala-Karaïdin	
Banque Imp. Ottomane	
Brasseries réunies	
Bons	
Chartered	
Gements Réunis	
Dercos (Eaux de)	
Droguerie Centrale	
Société d'Hérakleïs	
Kassandra ord.	
priv	
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways de Constan	
louissances	
Téléphones de Consulé	
Transvaal	
Union Ciné-Théâtrale	
Commercial	
Laurium grec	
Stéria	
Bank de Scutari	

MONNAIES

Livre turque	645
Livres anglaises	573
Francs français	242
Lires italiennes	134
Drachmes	60
Dollars	1 1/2
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	
Coronnes autrichiennes	
Mares	
Levas	
Siliets Banque Imp. Ott.	
ier Emission	

CHANG

New-York	65 25
Londres	573
Paris	8 30
Genève	3 80
Rome	14 80
Athènes	55 50
Berlin	540
Vienne	510

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 31. T.H.R.— Le marché est en tous points satisfaisant. La meilleure tenue générale des valeurs s'accorde. Au comptant, on poursuit sans arrêt les achats. Les cours sont en avance sur la veille.

Au parquet, hausse des sociétés de crédit françaises, de transports maritimes, de sucre, cuivre, distribution parisienne, électricité et Thomson Houston qui son demandés. Tous les groupes connaissent la reprise.

La liquidation s'est passée facilement; l'argent, en eu plus tendu, a valu au paquet 3 1/4 pour cent et en coulisse 6 1/4 pour cent.

Le marché en banque, les dispositions sont meilleures. Le redressement des cours a lieu dans tous les groupes. La De Beers, sur les rachats des vendeurs, s'est relevée trop précipitamment de près de quarante francs. Les pétroles se raffermisent.

## L'aide à la Russie

Paris, 31. T.H.R.— Mardi, après midi, eut lieu au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Leredu, ministre français de l'hygiène et de la prévoyance sociales, la première réunion de la commission internationale de secours à la Russie. La délégation française est composée de M. Noulets, ancien ambassadeur de France à Petrograd et ancien ministre du ravitaillement, assisté de M. Petchkoff, fils adoptif de Maxime Gorky, du général Pau, président du comité central de la Croix Rouge française, et du président de la Chambre de commerce française de Moscou, M. Paul Girod.

Après l'allocution de M. Leredu, qui souligna le caractère purement humanitaire des objectifs poursuivis par la commission, M. Noulets affirma que toutes les divergences de vue devaient s'effacer devant la nécessité de mettre un terme aux souffrances endurées par des millions d'individus. L'ancien ambassadeur de France à Petrograd ajouta: « Puisque les pays adhérents à l'œuvre de secours ne font pas de distinction de classe sociale et d'opinion politique entre les vic-

## DERNIÈRE HEURE

### Le Congrès allemand catholique

Le Congrès allemand catholique de Francfort a clôturé mardi ses travaux sur le voeu solennel que le monde allemand catholique fasse preuve de loyauté envers la patrie et se consacre à l'œuvre de la réconciliation internationale des peuples. Le congrès prochain se réunira à Munich. (T.S.F.)

### Precisions.... imprécises

Des renforts turcs ont été expédiés d'Angora au front. De source turque on prétend que la retraite de l'armée kényaliste n'est pas générale et que c'est l'aile gauche seulement qui a effectué un repli important vers Konia, ainsi que nous l'avons annoncé dès hier.

### La sollicitude du commandement kényaliste

Moustafa Kémal a adressé aux commandants des garnisons de l'Anatolie une circulaire pour leur recommander de bien traiter les prisonniers de guerre helléniques. Ces prisonniers sont dirigés sur Angora et sont l'objet d'un triage de la part d'une commission militaire. Les Hellènes sont évacués sur les gaffisons

### Les meurtriers de Herr Erzberger

La police de Berlin a arrêté 2 jeunes gens soupçonnés d'être les meurtriers de Erzberger. (T.S.F.)

### Les victimes du désastre aérien de Hull

Les restes des officiers et soldats américains tués dans la catastrophe aérienne de Hull vont être escortés par les forces royales aériennes à Plymouth avec tous les honneurs militaires à bord d'un cuirassé britannique qui a été mis à la disposition du gouvernement américain par M. Lloyd George. (T.S.F.)

### La conférence orientale de Kars

Les questions principales que la conférence orientale de Kars aura à examiner sont : 1. le régime administratif de Batoum. 2. La situation politique et les frontières des Etats du Caucase. 3. Leur situation économique et commerciale.

Le point de vue du gouvernement soviétique de Moscou est la constitution d'une Confédération soviétique des 4 Etats du Caucase. Les républiques de la Géorgie et du Daghestan s'y opposent catégoriquement et demandent l'indépendance pour chacune d'elles.

### Destruction du dirigeable américain D 6

New-York. — Le dirigeable D 6 et un ballon captif ont été détruits aujourd'hui à la suite d'un incendie qui a éclaté dans les hangars de la station aérienne de Rockaway Point. Une explosion est cause de cet incendie. 4 hommes de l'équipage ont été légèrement brûlés. (T.S.F.)

### La Congrès de droit international

Le Congrès de droit international depuis 1913 s'est réuni au Palais de la Paix à la Haye. La délégation allemande est présidée par le célèbre juriste Niemeyer de l'Université de Kiel.

### La mortalité infantile en Russie

Selon des nouvelles de Moscou, la mortalité infantile, pendant cette année, dans les districts éprouvés par la famine a atteint 75 olo. (T.S.F.)

### times de la faim, ils ont le droit d'exiger que la répartition des vivres soit faite en respectant la plus stricte équité. Un contrôle rigoureux est donc nécessaire; nous aurons à le constituer et à l'imposer.

Le Gaulois reproduit des déclarations que M. Noulets a faites à un de ses rédacteurs à l'issue de la conférence. En premier lieu, les secours aux populations russes affamées doivent être soumis à un contrôle; c'est à des commissions traçant sur place, qu'il appartiendra de préciser les moyens par lesquels on pourra atteindre les populations sinistrées. M. Noulets exprima l'espérance que si le régime existant en Russie n'entrave pas l'action internationale et même veut la secourir, les obstacles seront aisément franchis et les secours pourront arriver en temps utile.

Toutefois la nouvelle de la dissolution par les Soviets du comité panrusse de secours récemment institué à Moscou et les circonstances dans lesquelles paraissent avoir été arrêtés ses membres, firent naître dans la presse un certain courant de scepticisme. En terminant, M. Noulets déclara qu'il avait le ferme espoir que des considérations d'ordre politique ne paralyseront pas notre élán de solidarité humanitaire. Ce n'est pas seulement, à l'intérieur de la Russie, que des milliers de Russes sont plongés dans la plus profonde détresse : le Journal établi dans son édition, qu'on ne compte pas moins de deux millions et demi de Russes actuellement épars dans le monde.

Pour les pays d'Europe, le nombre des réfugiés n'est pas inférieur à un million et demi ainsi réparti : Quatre cent mille en Pologne; en Allemagne trois cent mille, en France soixante-quinze mille, en Yougoslavie cinquante mille; en Angleterre quinze mille et en Italie quinze mille. Le Petit Journal fait ressortir que si le nombre des Russes qui ont demandé l'hospitalité à la France est relativement minime, il est par contre formé des personnalités les plus remarquables des meilleurs politiques et intellectuels russes.

Ce sont ces mêmes intellectuels, qui aujourd'hui sont les premiers à demander qu'on aide au secours de leurs frères démunis en Russie et de ceux qui les ont prescrits.

Le docteur Nansen arrive demain à Londres de retour de Moscou où il a conclu un accord avec les autorités soviétiques sur la même base que l'accord avec les Américains.

Les Soviets donnent des garanties que ces vivres ne seront touchées. En dehors

La Direction en envoi un second qui ramena les trois victimes.

Tandis que M. Xanthopoulos regagnait son domicile par ses propres moyens et que M. Hippolyte était dirigé sur l'hôpital français, M. Guichet était transporté à l'hôpital hollandais, après avoir été soumis à un examen radioscopique qui ne révéla par bonheur aucune lésion. M. Guichet et n'eût à subir d'autre opération que celle de la remise en place du bras droit démis. Son état n'inspire aucune inquiétude.

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

##### Ce que nous avons prévu se réalisera immuablement

Le *Tevhid* répète que, dans une lutte comme celle où la Turquie se trouve engagée, la perte ou le gain de quelques villes ou de quelques dizaines de kilomètres de territoire ne signifie rien. La Turquie n'aura réellement perdu la guerre que lorsque l'armée anatoliene ne sera plus en état de continuer la lutte.

Le *Tevhid* poursuit :

Voilà pourquoi nous devons ou tout perdre ou tout gagner. Il n'y a pas de situation intermédiaire. D'ailleurs, le traité de Sèvres consépète que l'on appelle la situation terme.

Malgré ce que nous avons déjà souffert et ce que nous pourrions souffrir encore, nous sommes certains de remporter tot ou tard la victoire finale. Voilà pourquoi les phases changeantes de la bataille du Sakaria ne nous entendent rien de nos espérances.

La bataille continue

L'*Ikdam* consacre également son article de fond à la bataille du Sakaria.

Le journal turc s'exprime ainsi :

Le roi Constantin et ses généraux, conscients de toute l'importance de la bataille du Sakaria, déplacent leurs supérieurs efforts pour amener la décision. Mais la résistance invincible opposée par les Turcs rend la tâche des Hellènes extrêmement ardue.

La Grèce est soumise aujourd'hui à une épreuve des plus difficiles. Elle s'efforce de faire en sorte que si même le résultat de l'épreuve n'est pas un plein succès, du moins elle puisse se tirer d'affaire avec le minimum de pertes possibles.

En effet, la Grèce est pleinement consciente des conséquences qu'aurait pour elle une défaite complète.

Partout l'armée turque forme une muraille de feu

L'article de l'*Iléri* est consacré au même sujet:

Nous sommes au huitième jour de la grande bataille. Des nouvelles reçues jusqu'à hier soir, il ressort que les attaques ennemis continuent et que nos troupes y résistent avec acharnement.

Le quartier général hellène persiste à ne pas publier de communiqué, ce qui est la meilleure preuve qu'il n'a remporté aucun succès.

A l'heure actuelle, tous les efforts du commandement ennemi tendant à assurer au moins un succès relatif, car Papoulas est pleinement conscient du sort qui attend l'armée hellène au cas où ce succès relatif même ne pourra être obtenu.

Pourvu que les dernières attaques de l'ennemi à Beylik-Kepur soient aussi repoussées, on pourra dire que la première phase de la bataille s'est terminée par notre victoire.

Le grand nombre de présentateurs la totalité des coupures non estampillées pouvant être enregistrées et acceptées pour être expédiées à Vienne, et la prolongation du délai ayant été proposée aux liquidateurs de la Banque à Vienne, les formalités d'enregistrement seront reprises et il sera donné avis au public en cas de réponse favorable de la Banque.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

Les bolcheviks arméniens n'ont pas jusqu'ici réalisé leurs promesses. Ils avaient promis de contraindre l'Arménie à céder les territoires faisant partie intégrante de l'Arménie. Ils avaient promis d'obtenir de la Géorgie des concessions pour les revendications légitimes de l'Arménie. Ils

## PREFECTURE de la VILLE

La démolition et la reconstruction de la maison des magasins de l'épicier Yorgu, sis à Davoud Pacha, grand' rue de trams, quartier Kassab Elias ainsi que du bain turc sis sur ladite rue ont trouvé acquéreur pour 150.000 piastres. Le délai de l'adjudication définitive a été prolongé jusqu'au 3 septembre 1921.

Ceux qui désirent réduire ce montant doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

8959

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépot Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipole Agency, St. Sanassar Han  
8959



PÉRA, 10. Place du Tunnel  
Entrée par la Rue Zambul.  
Prix à partir de Ltqs. 6.

## ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices  
on est parvenu à faire la  
meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md  
Tailleur au

Raffiné dont la coupe mo-  
derne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét.  
au coin d'Asmali Mesjid, 67 Rue de Péra.

BANCO DI ROMA  
Capital versé Lt. 150.000.000

Siège Centrale à ROME  
160 SIÈGES, ET SUCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIEGE D'ETRANGER  
FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-blanc, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Cairo, Port Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Suef, Elbeh, Dessouk, Fashayoun, Kafir-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél.  
phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOLU: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 179 Adjudication définitive sous pli fermé  
du lundi 5 Septembre 1921

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 17.000 kilos d'huile pour cyindres.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 484 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 20 sur 20, 2.482 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 10 sur 20, 3.365 carreaux en ciment pour trottoir, dimensions 20 sur 20 et 10 sur 20. Se vend par mètre carré.

A l'ilot situé en face de la fabrique de voitures de Béharié: 4 vieilles barques et 2 traîneaux en bois. Se vend en bloc.

Sur le quai d'Emirguen: Une barque à six paires de rame.

Au dépôt de Suleymanié: 300 crochets en laiton, 237 bâts fabriqués en cuir, pour portefeuille, 38 kilos d'aluminium en plaque, en lingot et en pièces. 775 fils télégraphiques galvanisés.

A la fabrique de cuir et de souliers de Beicos: 50.000 paires de boucles, 8.000 kilos de clous en bois, 500.000 capsules pour souliers.

Au dépôt de Tophané: 500 kilos de ruban en cuivre.

Au dépôt de constructions de Sélimiye Kavak: 9 dépôts d'eau galvanisés en tôle, 2.500 kilos d'écrus, 21 pompes avec accessoires en laiton, 900 kilos de clavettes pour rails Decauville, 750 kilos de traverses de rails Decauville. 724 pioches usagées, 33 portes charpentées (doghrama) 284 chambrales (tcharchives).

A la fabrique de réparations d'Aivansérail: 8.500 kilos de clous noirs (eksler).

Au dépôt de Saradjkhané: 148 kilos de papier copie pour cartes, 500 kilos de papier mince, glacé au verso (perdachli).

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Centrale: GENÈS

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GENÈS Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Praden et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Sanflos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetti de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 11 7

A L'ELEGANCE  
Aux Nouveaux Etablissements  
N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)  
Depuis Ltqs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltqs. 21  
Slamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Tel. St. 906 Nos 1, 2, 3, 7, 9.

DEMANDEZ PARTOUT LE  
Chocolat TALMONE au lait  
« Le meilleur ! » le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOTTA.

Épôts et Bureau: Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

Gérant Djemil Siouffi, avocat

No 115 Feuilleton du BOSPHORE 2-3-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

ONZIEME EPISODE

## LE REVENANT

IV. — ALERTE !  
La Tanpe prit la jeune fille des mains de Streitz.

Encore incapable de prononcer une parole. Streitz lui enjoignit d'un geste impérieux de la lâcher, tira son col qui l'étonna, avait une gorgée d'eau, et, honteux de s'être laissé aller à un mouvement d'emportement qu'il blâma si fort chez les autres, attendit pour parler que le nuage qui passait devant ses yeux se fut dissipé, que ses mains eussent repris leur calme, et son cœur ses battements réguliers.

Après quoi, déboustant sa redingote, assurant ses revers et tirant ses manchettes, il s'avança vers la jeune fille avec une tenteur redoutable, la releva, la considéra les mâchoires serrées, les yeux blancs d'colère, et lui dit, juste comme l'avion semblait frôler la cime des montagnes :

— Un pacte est un pacte, mademoiselle. En déchirant celui que nous avions accepté l'un et l'autre, vous venez de signer votre arrêt. J'ai eu pitié de vous une fois, c'était une fois de trop, ce coup-ci vous mourrez !

Françoise n'avait pas baissé les yeux; au dernier mot, elle tendit les bras d'un geste désespéré; Streitz détournant la tête ordonna :

— Allez! hop! la Taupe! Emmenez-là! Un effrayant sourire détendit la bouche de la Taupe; il prit le poignet de Françoise et partit en jetant à Ricard le regard de défi; Ricardo fit un pas pour le suivre.

— C'est à la Taupe que j'ai donné un ordre, et non pas à toi! jeta Streitz d'une voix cassante.

La Taupe se mit à rire derrière sa main. Mais Ricardo ne le vit pas, ou ne voulut pas le voir, car ce qu'il regardait surtout,

le voyant disparaître, Streitz poussa un soupir de soulagement.

Un instant, comme l'avion descendait à

## Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

## DESCENTE

6 30 de tchen bei couz bech

6 15 da yénim mess buyu ther yenik

sten boy a-hiss arna orta bech

6 15 de beco p-bag tchib canl a-hissar

canl

6 15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-hissar bech arna

15 de couz sout

7 40 de yénim mess buyu ther yenik

sten emir boy a-h